

4ème Rapport des bénévoles Lia Büttner et Benedikt Poser

Après avoir passé une journée à Accra après le séminaire au Ghana, Lia est revenue à Golo-Djigbe le soir du 3 février. Le 4 mars, nous avons commencé les présentations prévues pour la collecte de fonds, Benedikt ayant déjà donné quatre présentations à des classes individuelles à l'avance.

Benedikt a commencé nos présentations en présentant l'Erfthgymnasium, l'ONG Actions de Solidarité et nous, les volontaires au CEG Gbetagbo. En posant des questions aux élèves, nous avons cherché à savoir dans quelle mesure l'école était au courant du partenariat. Les élèves ne connaissaient pas grande chose de nous ni du partenariat, et n'avaient même jamais entendu parler de leur école partenaire. Cependant, le rôle d'Actions de Solidarité, aussi appelée dans le passé École de Solidarité, était bien connu. Cela s'expliquait par le symbole de l'ONG apposé sur les bâtiments du collège qu'elle avait construits. En nous appuyant sur les aspects du partenariat, le travail d'Actions de Solidarité et notre présence au CEG Gbetagbo, nous avons pu expliquer notre rôle de volontaires au sein de l'école : renforcer les échanges interculturels entre le CEG Gbetagbo et l'Erfthgymnasium, intégrer l'allemand au quotidien scolaire et accompagner les enfants dans leur apprentissage en tant qu'interlocuteur direct. Dans ce contexte, nous soutenons le Club allemand et tentons d'organiser une collecte de fonds dans cette école.

Les élèves ne connaissaient pas le concept d'une course caritative. Nous l'avons donc simplifié en dessinant des croquis pour leur expliquer qu'ils allaient courir des tours de terrain de sport afin de récolter des fonds pour la construction de l'école maternelle de Kadolassi. Ils devaient ensuite trouver des sponsors, comme leurs parents, leurs frères et sœurs et leurs amis, qui donneraient une certaine somme pour chaque tour. Il était important pour nous de souligner que tout le monde peut faire un don, mais sans obligation. C'est le symbole de la contribution au développement de son pays qui compte. Le même jour, une grande fête scolaire sera organisée avec musique, restauration et stands d'information. Chaque classe a réagi différemment. Globalement, tout le monde a compris l'idée : les Troisièmes l'ont parfaitement comprise, tandis que les plus jeunes, en sixième, étaient tout simplement très motivés. L'élément central de la course caritative – le don – est clairement lié au patriotisme, qui joue un rôle central dans l'éducation béninoise. En quatre jours, nous avons réussi à visiter toutes les classes et à informer les élèves. On nous salue beaucoup plus souvent dans la cour de récréation, ce qui est toujours très agréable. Certains élèves sont même venus nous poser des questions sur la collecte de fonds. Nous avons vraiment suscité l'intérêt.

À partir du 7 février, nous avons commencé à recevoir beaucoup de visiteurs. Le petit ami de Lia est venu vendredi, le frère et le père de Benedikt dimanche. La semaine a donc été riche en tourisme et nous avons pu découvrir de nouvelles choses. Lundi, en revanche, nous avons commencé par la visite classique de Ganvié, la Venise du Bénin, puis nous sommes allés au bureau et avons visité quelques projets de construction scolaire pour présenter tout le monde.

Mardi, nous sommes allés tous ensemble à Abomey, où nous avons beaucoup appris sur le royaume du Dahomey. Malheureusement, l'ancien palais et le musée historique étaient fermés et ne rouvriront qu'en 2026. Cependant, une jeune femme nous a fait visiter Abomey et nous a donné de nombreuses



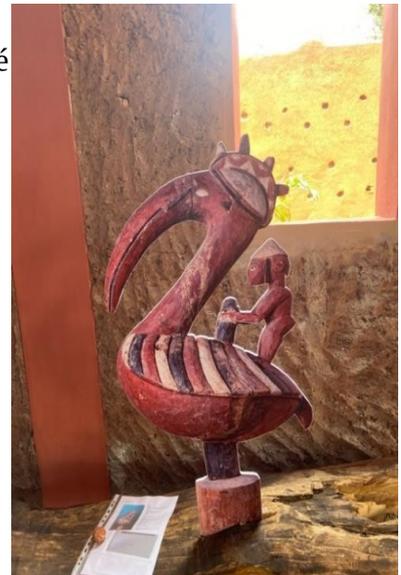
informations. Nous sommes d'abord allés dans la première cour du palais, toujours ouverte. Elle nous y a beaucoup parlé des différents rois et des Amazones. Nous avons ensuite continué vers un musée d'art moderne, où étaient exposées de magnifiques œuvres d'art.



Koffi ANAN

Il y avait également une exposition spéciale d'un artiste italien qui a photographié des sculptures africaines dans le musée fermé et exposé les photos. Cela nous a permis d'admirer les sculptures du Palais royal d'Abomey.

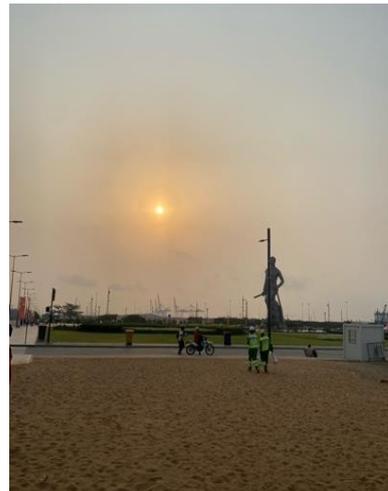
Nous avons ensuite continué vers le marché aux fétiches, une expérience vraiment intense que nous déconseillons aux amoureux des animaux. Les animaux, pour la plupart morts et momifiés, qui nous entouraient étaient utilisés dans des rituels vaudous. Nous nous sommes retrouvés dans un brouillard puant, entourés de masques en cuir, de têtes de crocodiles et de cages contenant des hiboux et des chats vivants. Bien que l'expérience n'ait pas été agréable, nous avons trouvé très important et intéressant de visiter ce marché, car il fait partie intégrante de la culture et ne doit pas être ignoré.



Nous avons continué notre route, passant devant les maisons magnifiquement peintes des familles royales et de nombreux sanctuaires Legba, jusqu'au Temple du Caméléon. Notre guide nous a expliqué la signification des différents symboles sur le mur extérieur, car, en tant que non-initiés, nous n'étions pas autorisés à entrer dans le temple. Avant de rentrer, nous avons dégusté de l'ananas séché, du jus d'ananas et du rhum à l'ananas provenant d'une petite fabrique. Mercredi, nous avons commencé à transférer les croquis sur les grandes affiches de la collecte de fonds du Club allemand. Nos élèves étaient ravis de la présence de cinq Allemands au Club allemand ce jour-là, et la plupart d'entre eux ont préféré nous parler. Après le club allemand, Benedikt est allé passer deux jours à

Ouidah et Grand-Popo. Là, lui, son frère et son père ont visité, entre autres, le fort des esclaves portugais, qui était fermé, ainsi que les attractions touristiques habituelles. L'exposition à la Fondation Zinsou, dans le quartier colonial de Ouidah, était particulièrement intéressante, et ils ont ensuite profité d'un bon déjeuner. À Grand-Popo, ils ont notamment visité le centre de sauvetage

des tortues marines. Lia est restée à Calavi, mais a fait des excursions d'une journée à Ouidah et à Cotonou, au marché d'art et à la plage. Vendredi soir, nous étions à Cotonou avec quelques amis. Samedi, nous avons fait le ménage et Lia a pu récupérer ses nouveaux vêtements et pantalons chez le tailleur. La mère et le beau-père de Benedikt sont arrivés samedi soir. Le marathon de Cotonou avait lieu tôt dimanche matin. Nous y sommes allés tous les deux avec Dassi pour encourager notre collègue de travail Franck, qui courait le semi-marathon. C'était un peu gênant d'encourager les coureurs, car nous étions presque seuls, mais certains coureurs avaient vraiment besoin de motivation pour le sprint final. Avec la statue de l'Amazone en arrière-plan et le soleil levant, le parcours était magnifique.



Ensuite, Benedikt est retourné à Ganvié et a mangé de l'Ignamepilée avec ses parents. Lundi, Benedikt est allé à Cotonou avec ses parents et Dassi pour visiter le marché artisanal et la statue de l'Amazone. Mardi, nous sommes retournés à Ouidah et avons emprunté la nouvelle route côtière, qui nous a beaucoup impressionnés.

Lia est au bureau toute la semaine pour continuer à travailler sur la collecte de fonds. Un calendrier précis a été établi, une liste d'invités et une longue liste de choses à faire sont désormais disponibles. Elle a également continué à rédiger une grande partie du rapport. Mercredi, nous avons de nouveau eu le Club allemand, où nous avons terminé la peinture des affiches. C'était la dernière fois que Benedikt nous a fait ses adieux, et il a été très émouvant.



Le 20 février, Lia a pu discuter de la collecte de fonds avec les enseignants du CEG Gbetagbo. Malheureusement, une réunion de cinq heures avec les enseignants avait déjà eu lieu auparavant, ce

qui a entraîné un manque d'attention et d'intérêt, et elle n'a pas eu beaucoup de questions. Cette fois, cependant, c'est Parfait, le professeur d'allemand, qui a fait la présentation, car il est coorganisateur, mais ne s'implique pas vraiment dans le travail. Espérons que la situation s'améliorera. Le même jour, Benedikt et ses parents se sont rendus à Dassa. Ils ont aussi visité le projet d'Agbagoulè et Benedikt a été ravi de voir comment un tel projet se déroule sous tous ses aspects, même à quelques mois d'intervalle, et ce que la volonté d'une population peut accomplir.